



La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Publication n° 10 - décembre 2020



Chanson pour les enfants, l'hiver

*Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.*

*Il arrive au village.
Voyant de la lumière
Le voilà rassuré.*

*Dans une petite maison
Il entre sans frapper ;
Et pour se réchauffer,
S'assoit sur le poêle rouge,
Et d'un coup disparaît.*

*Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe,
Et puis son vieux chapeau.*

Jacques Prévert



**« C'est Noël : Il est grand temps
de rallumer les étoiles... »**

Guillaume Apollinaire

*Que vous soyez sapin richement décoré ou crèche
dépouillée, souvenez-vous que Noël n'est pas la fête
des marchands du temple et destinée qu'à ne
remplir les petits souliers.*

*Noël c'est d'abord célébrer la nativité, celle de la
divinité.*

*Bien plus qu'une simple tradition, un usage, il s'agit
de notre empreinte culturelle, celle bien tapie au
fond de nous. Celle qui nous permet aussi de
distinguer le bien du mal.*

*C'est l'occasion de se réunir en famille et pour les
petits et grands c'est partager un moment de
réjouissance, comme celui de voir les yeux
émerveillés des enfants.*

*Ayons aussi une tendre pensée pour ceux qui sont
seuls, souffrants, démunis ou éloignés, que ce Noël
soit pour eux un moment de trêve et de joie, instant
utile pour oublier les rudes tracas de la vie.*

**Notre France vous souhaite à toutes et à tous
un très joyeux Noël.**

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

La tradition de Noël en Provence



par Pierre-Alain Jullien.

Chaque année en décembre, la période de Noël est chargée de symboles, de coutumes et de fêtes.

Tout d'abord le blé, planté sur du coton mouillé lors de la Sainte Barbe, le 4 décembre. Il est signe de prospérité. En provençal : « **Quand lou blad vèn bèn, tout vèn bèn !** » ce qui signifie « Quand le blé va, tout va »

La crèche et les santons : si la crèche apparaît dès la fin du 13^{ème} siècle en Provence sous la forme vivante, la version domestique telle que nous la connaissons n'existe que depuis le début du 19^{ème} siècle ; popularisée par les santons d'argile, véritable spécialité provençale.



Ces santons représentent les villageois et leurs métiers, par exemple le berger, le meunier, le rémouleur, le boulanger ou le pêcheur, etc...

On y trouve aussi les personnages tirés de différentes pastorales (l'ange, l'aveugle et son fils, le maire, etc...). Sans oublier le fameux « **Ravi** », toujours les bras levés vers le ciel pour se réjouir d'une naissance. La mousse présente sur le sol de la crèche est ramassée dans les collines puis séchée pour ne pas endommager les santons. On peut aussi ajouter d'autres plantes de Provence : thym, romarin, chêne vert, cistes cotonneux, lichens (pour représenter la neige) ou fragon petit-houx qui possède des baies rouges.

Une des **pastorales** (pièces parlées et chantées au moment de Noël) les plus connues est celle **d'Antoine Maurel**. Elle est interprétée à Allauch chaque année au moment des fêtes par des comédiens en habits traditionnels. Il y a aussi la descente des bergers, une procession éclairée par des flambeaux et accompagnée de musiques jouées avec fifres et tambourins (instruments provençaux).



La messe de minuit se déroule dans toutes les villes le 24 décembre.

Aux Baux-de-Provence, cette tradition est accompagnée depuis le 16^{ème} siècle par le **pastrage**. La période de Noël étant liée à la période d'agnelage, les bergers provençaux (éleveurs de moutons) présentaient un agneau.

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...



N'oublions pas les traditions culinaires : le gros souper du soir de Noël est hautement symbolique, **avec la table couverte de trois nappes blanches, de trois bougeoirs et de trois soucoupes de blé germé.**

Ce sont ensuite 7 plats dits « maigres » (poissons et légumes) qui sont servis puis les 13 desserts. Il y a plusieurs variantes mais la base est commune : les quatre mendiants (figes sèches, raisins secs, amandes, noix), les deux nougats (blanc et noir) et la pompe à l'huile. On y ajoutera à souhait dattes, fruits confits, pâte de coing, fruits frais d'hiver, gibassié, calissons, ou autres spécialités locales.



Avant de passer à table pour le gros souper, une bûche d'arbre fruitier était autrefois allumée dans la cheminée. Cette coutume païenne était appelée « **cacho fio** ».

La bûche devait se consumer pendant trois jours et trois nuits. A présent la bûche pâtissière la remplace.



Pendant le mois de décembre on trouve aussi bien entendu les marchés de Noël, qui étaient au départ des foires aux santons (début 18^{ème}) auxquelles se sont ajoutés artisans et producteurs régionaux.

Noël passé, la fête n'est pas pour autant terminée : le nouvel an permet à nouveau d'organiser des repas en famille ou entre amis, où le gâteau des rois (brioche) est consommé à partir du 6 janvier à l'occasion de l'épiphanie ainsi que d'autres confiseries. Le 2 février c'est la chandeleur : on consomme alors des navettes à la fleur d'oranger (en forme de barque) et des oreillettes. La période festive se termine après le carnaval et mardi-gras, l'occasion également de manger des crêpes.

Il est important de faire perdurer nos traditions régionales françaises face à ceux qui veulent les bannir. Pour la crèche, l'origine est évidemment la religion chrétienne. Mais elle s'est fait une place dans le paysage provençal bien au-delà de la considération religieuse. Le Conseil d'État écrivait en 2016 : « Une crèche de Noël est une représentation susceptible de revêtir une pluralité de significations. Il s'agit en effet d'une scène qui fait partie de l'iconographie chrétienne et qui, par-là, présente un caractère religieux. Mais il s'agit aussi d'un élément faisant partie des décorations et illustrations qui accompagnent traditionnellement, sans signification religieuse particulière, les fêtes de fin d'année. »

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...

Cette année, c'est au tour des sapins de Noël d'être sous les projecteurs. Ce rite païen hérité des Celtes en 2000 av. J.-C. se voit menacé par des écologistes. En France, cette tradition est récente (20^{ème} siècle) mais les français y sont très attachés. 1 foyer sur 5 achète un sapin naturel pour Noël, provenant à 95% de cultivateurs français.

Quand j'étais au CM2, j'ai appris la définition de nation. Elle était proche de celle donnée par le Larousse actuellement : « ensemble des êtres humains vivant dans un même territoire, ayant une communauté d'origine, d'histoire, de culture, de **traditions**, [...] » **Ah tiens ! ...**

De traditions ???

Bon Nouvè! (bon Noël)

Pierre-Alain JULLIEN,

Délégué régional Notre France PACA

Merci Pierre-Alain de nous avoir dévoilé vos traditions provençales.

Ce qui est rassurant c'est que vous en soyez un relais vivant indispensable pour qu'elles ne se noient pas dans la banalité, traditions que pourtant certains voudrait voir disparaître.

Pierrick Bavouzet

Secrétaire général de Notre France

Directeur publication : Pierrick Bavouzet
Diffusion : courriel – www.notrefrance.fr
Pour nous joindre : pierrick.bavouzet@notrefrance.fr

Vous souhaitez, vous aussi participer à la rédaction de la lettre du franc-parler ?

Alors, adressez vos textes à :

pierrick.bavouzet@notrefrance.fr

Avant le 20 de chaque mois !

↪ **La lettre du franc-parler est désormais disponible sur notre site : www.notrefrance.fr**

↪ **Pour adhérer à Notre France il vous suffit de cliquer ou de copier le lien suivant :**

<http://www.notrefrance.fr/index.php/adhesion/>

↪ **N'hésitez pas à partager la LFP auprès de votre entourage, de vos amis, de vos voisins... Vous pouvez également l'éditer afin de la diffuser !**

Devenez un relais actif !

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Un constat, un vœu, une quête, ...

Imposture et fuite en avant : les deux mamelles de Jupiter



**Par notre compagnon
François Meyer**

Une conférence de Roland Gori, donnée il y a quelques années et visible sur Youtube, explique merveilleusement bien la mécanique intime d'un imposteur (Roland Gori : « La Fabrique des Imposteurs »). Tenue au moment de l'affaire Cahuzac, célèbre ministre heureusement éphémère qui mentait froidement « les yeux dans les yeux », cette conférence s'appuie sur cette lamentable mésaventure qui fut une brique de plus apportée à l'énorme citadelle de défiance éprouvée par les Français vis-à-vis du personnel politique.

Quel est le fonctionnement essentiel de l'imposteur ? Exprimer, avec une apparente empathie et une visible conviction, l'opinion que son auditeur souhaite entendre. Donc en changer au fur et à mesure des changements de destinataires et prendre appui sur des soi-disant spécialistes (scientifiques, experts reconnus, etc.) pour disposer à sa guide de l'ensemble des fusibles qu'il aura besoin de griller au fil des inéluctables désaveux qui surviendront. Si le plus souvent il n'existe pas une solution unique à un problème, notamment politique, le fait de tenir successivement des positions radicalement divergentes impose nécessairement de pouvoir se défausser sur autrui.

Une heure et vingt minutes d'explications précises de Roland Gori ne sauraient en aucun cas être résumées par ces quelques pauvres lignes, cependant, la translation dans le temps de ces propos colle impitoyablement à l'actualité.

La gestion lamentable de la soi-disant crise de santé publique causée par un virus dont la létalité constatée n'a rien d'extraordinaire, a démontré de manière saisissante combien le Président de la République actuel et son aréopage de ministres, dont un certain nombre a brillé par des retournements de vestes politiques que les Français ne devraient pas oublier, coche toutes les cases de l'imposture.

Perpétuellement appuyé sur des comités de médecins, dont tout le monde ignorait l'existence jusqu'à ce qu'ils fussent sortis de l'ombre qu'ils méritaient par un Président en mal de matière jetable, constamment en train de prédire des situations irrémédiablement démenties par les statistiques quelque semaines plus tard (rappelons-nous des 8000 malades du COVID prévus en réanimation mi-novembre 2020 quoi qu'on fasse, dont le chiffre n'a heureusement pas atteint les 5000), brillant par la succession de mesures et de contre-mesures qui ont totalement perdu les Français, le Président n'a pas modifié d'un millimètre sa façon de faire tout au long de l'année 2020.

Suivi comme un seul homme par un Conseil des Ministres totalement maîtrisé et par une Assemblée Nationale servile, il a effacé d'un coup de microphone toute démocratie et éteint toute liberté au motif des indications reçues de ses conseils de spécialistes. N'oublions pas non plus que certains d'entre eux soudainement pris d'une ivresse médiatique, se sont même autorisés à s'exprimer sur des sujets politiques ou de société sans relation directe avec leur terrain d'expertise (rappelons-nous les propos du Docteur Delfraissy sur les fêtes de Noël des Français, voire de .../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...

l'effroyable sortie du Docteur Solomon consignait les grands-parents à la cuisine pendant que la famille festoie pour les fêtes).

Et pourtant, il est de notoriété publique que les changements de posture à propos des masques n'ont pas trouvé leur origine dans autre chose qu'un état des stocks. Quelques ministres, dans la logique de fonctionnement de l'imposteur, en ont fait les frais, notamment la célèbre porte-parole du gouvernement confrontée à une difficulté personnelle d'utilisation de cette protection sans mode d'emploi compréhensible.

Le prochain épisode est pour bientôt : en effet, les statistiques de Santé Publique France, librement accessibles sur Internet, montrent que le nombre de cas d'entrée dans les hôpitaux avec COVID diminue fortement quelques jours après de le début du confinement d'automne, prouvant par-là l'absence de corrélation entre le retour de la privation de libertés et la diminution de la pression sur les services hospitaliers. Et en allant plus loin, à mi-décembre, le nombre de personnes en réanimation avec COVID baisse très doucement depuis le pic de fin octobre, montrant là encore que le confinement n'a pas d'effet notable. Les petits commerçants à l'agonie, les restaurateurs au bord du suicide et les patrons de bars qui ne rouvriront pas seront certainement intéressés par ces résultats qui ne manqueront pas de surgir dans le paysage médiatique quand les média dits « mainstream » ne parviendront plus à les estomper. Quelques ministres ou quelques conseillers seront carbonisés au passage et nos imposteurs seront toujours là.

L'autre caractéristique de ce personnel qui a réussi à accéder au pouvoir grâce à la déliquescence du paysage politique est un corollaire de ce qui précède et tient à l'impérieuse nécessité de prouver son infaillibilité.

Si nos voisins allemands continuent à accorder une très grande confiance à Angela Merkel, c'est en partie parce que son attitude pragmatique, bâtie sur des approches raisonnables et l'expression d'une sagesse et d'un droit à l'erreur, lui confèrent un caractère extrêmement humain.

La survenue de l'épidémie de COVID 19 a simplement placé les gouvernants européens face à une situation imprévue pour laquelle les peuples étaient prêts à admettre qu'ils ne savaient pas tout.

Mais le règne de Jupiter ne saurait accepter la faille de l'absence d'une réponse incontestable à une question imprévue. Jupiter voit tout, Jupiter sait tout et Jupiter décide tout, y compris quel est le temps que vous avez besoin de consacrer à faire lever la patte à votre compagnon favori. Ainsi doté des vertus de l'infaillibilité et équipé de tous les attributs de l'imposture, le président de la République et son gouvernement sont entrés dans une logique de fuite en avant qui n'a jamais permis la mise en cause de quelque mesure que ce soit, un grand nombre de spécialistes émettant les doutes les plus sérieux sur le bienfondé d'un confinement ou la fermeture des commerces. La dernière étape de cette fuite en avant est le débat totalement surréaliste autour d'un vaccin qui n'en est pas un (thérapie génique et non vaccin) et sur l'obligation de s'y soumettre. Rappelons une fois encore que nous parlons d'une maladie dont le taux de létalité, même gonflé par les statistiques, reste tout à fait commun.

Totalement imprégnés de leur supériorité sur un peuple majoritairement considéré comme abruti, les dirigeants français s'enfoncent de plus en plus dans l'impasse car, n'en doutons pas, le cocktail de l'imposture et de la fuite en avant finira par provoquer une explosion. Ne la souhaitons pas, mais imaginons-là pour tenter de l'atténuer ou, mieux, de l'éviter.

Mais comment ? Comment quand l'opposition ne se saisit pas de cette grave question à bras le corps et n'ose pas profiter intelligemment du trouble et de la colère diffus pour faire entendre une autre voix : celle du courage, du calme et du sang froid. Combien l'opposition de droite eût été avisée d'argumenter sur la double question de la préservation de nos libertés et de la nécessité de ne pas assassiner les petites entreprises.

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...
Combien notre famille eût trouvé sa légitimité en relativisant l'importance de cette épidémie et en n'entrant pas, même à pas comptés, dans la fuite en avant qui amène des députés de l'UDI à promouvoir un « ausweis » vert aux relents répugnants ou la plupart de nos élus à regarder le vaccin comme la bouée de sauvetage alors que l'évident manque de recul sur les produits de Pfizer ou de Moderna devrait simplement inciter à la prudence (il semble que le principe de précaution, si cher à notre classe politique, soit à géométrie variable, ce qui appelle quelques questions).

L'échéance de 2022 approchant, il va être temps de retrouver, dans nos rangs, les valeurs fondamentales du gaullisme au sommet desquelles figure le courage. Notre France est là, je crois, pour accueillir celles et ceux pour que ces mots ne sont ni un alignement de lettres sans âme, ni un alignement de pensées sans conviction. A nous, modestement, mais résolument, d'ouvrir nos bras aux courageux. A nous aussi de laisser sur le bord du chemin ceux qui ont oublié la France.

Je vais déposer, plein d'espoir, mes Charentaises « made in France » sous mon sapin du Morvan le 24 au soir, tout pétri de l'espérance juvénile d'y trouver un beau candidat fraîchement emballé d'un joli ruban tricolore le lendemain matin et pour qui j'aie envie de voter.

Rarement le Père Noël aura été confronté à un tel défi.

François Meyer
Compagnon de Notre France

Cher François,
Vous savez peut-être que nous nous considérons, à **Notre France**, comme étant les grognards du seul chef qui vaille à nos yeux et nous trépignons d'impatience pour qu'il porte haut nos couleurs, nos valeurs et nos idées communes. **Nous œuvrons sans relâche pour faire de cet instant le moment où sans hésitations chacun se ralliera à son étendard.**

Pierrick Bavouzet
Secrétaire général de Notre France



Lettre au père Noël

Cher père Noël,

Cette année je passerai mon tour et je ne demanderai ni la 5G, ni la fibre et encore moins le dernier Iphone ou la dernière console ; non, je souhaiterai seulement que tu m'apportes pour **2022** un nouveau président, plus équitable, qui sache rendre la France belle et agréable à vivre, comme en font aussi le vœu tous mes compagnons de route de **Notre France**.

Voici d'ailleurs son portrait, ce sera plus facile pour toi de le trouver parmi toute la foule des prétendants.

C'est un homme discret mais tu le distingueras aisément de tous ces prétentieux.

Bien que d'apparence ordinaire, il fait exception par ses idées, par les valeurs qu'il porte, par sa clairvoyance, par la vision qu'il a de ce que doit être la France.



Ton bien dévoué
Pierrick

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

**Vous êtes en mal d'inspiration ?
Vous ne savez quel menu concocter pour Noël ?
Voici celui conçu pour vous par le génial
Auguste Escoffier.**

— 1225 —

MENU DE NOËL 1906

Frvolités

Caviar frais

Blinis de Sarrasin

Oursins de la Méditerranée

Consommé aux nids d'Hirondelles

Velouté Dame Blanche

Sterlet du Volga à la Moscovite

Barquettes de Laitances à la Vénitienne

Chapons fins aux Perles du Périgord

Cardons épineux à la Toulousaine

Selle de Chevreuil aux Cerises

Sylphides d'Ortolans Reine Alexandra

Suprêmes d'Ecrevisses au Champagne

Mandarines Givrées

Terrine de Cailles sous la Cendre aux Raisins

Bécassines rosées au feu de Sarment

Salade Isabelle

Asperges de France

Délices de Foie gras

Soufflé de Grenades à l'Orientale

Biscuit glacé aux Violettes

Mignardises

Fruits de Serre Chaude

Grandes Liqueurs

Fine-Champagne 1830

Qui était Auguste Escoffier ?

Comme vous l'aurez sans doute deviné à la lecture du menu ci-avant, Auguste Escoffier était l'un des grands maîtres cuisiniers du siècle passé.

Ses condisciples le considéraient même comme étant le « **roi des cuisiniers, cuisinier des rois** ».

Né à Villeneuve-Loubet le 28 octobre 1846, il décèdera à Monte-Carlo en 1935 à l'âge 88 ans.

Il voulait être sculpteur, on fit de lui un marmiton.

Outre ses nombreuses créations et réalisations, comme la **célèbre pêche Melba**, il fut l'un des codificateur (déjà) de ce qu'allait être la « cuisine moderne ». C'est lui qui instaura l'art d'accommoder les restes, pratique qu'il tira de son expérience vécue comme prisonnier à Wiesbaden durant la guerre de 1870.

Ce passé de militaire l'a probablement inspiré également dans l'organisation des cuisines, puisqu'il est l'un des premiers à avoir développé le concept de brigades.

Bien entendu et par son talent, il enchantait les tables françaises, mais ses lettres de noblesse il les acquit au sein de prestigieux établissements comme le **Ritz et le Savoy**.

Pour anecdote, Escoffier servit au prince de Galles une recette de crêpes exquis qu'il proposa de lui dédier, et le futur **Edouard VII** de lui répondre : « Pas du tout, je n'en suis pas digne. Nous donnerons à cette chose merveilleuse le nom de cette jeune personne qui est avec moi », et ainsi furent baptisées les **crêpes Suzette**.

Officier de la légion d'honneur, Auguste fut bien plus que simple cuisinier, il fut maréchal d'un empire culinaire.

Bon appétit !

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Cette lettre rédigée, par notre très chère Clotilde Mienville, adhérente de Notre France, est une mignardise faite pour vous aiguïser l'appétit. Délectez-vous de son humour.

Vacances anticipantes

Après le succès mitigé des **vacances apprenantes**, Jean-Michel Blanquer a lancé les **vacances anticipantes**.

Mais qu'est-ce donc me direz-vous ?

Eh bien voilà... Dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de Covid-19, les élèves du primaire et secondaire ont été autorisés à s'absenter les jeudi 17 et vendredi 18 décembre pour leur permettre de se confiner avant Noël en prévision de rencontrer leurs grands-parents vulnérables face au virus et donc pour éviter toute contamination.

Ce dispositif a permis aux parents d'organiser un isolement de sept jours tel que le recommande le Conseil scientifique. Les vacances anticipantes s'inscrivent ainsi pleinement dans le principe d'un service public réactif face à la pandémie.

Mais alors ? Nous aurait-on menti ?

Le protocole sanitaire établi par le Ministère de l'Education Nationale en lien avec le Haut Conseil de la Santé Publique et en vigueur dans l'ensemble des établissements scolaires ne permettrait pas à lui seul d'endiguer la propagation du virus ?

Diantre !

A y bien réfléchi, il est vrai qu'il existe quelques situations imprévues par le Ministère de l'Education Nationale et qui pourraient malheureusement favoriser la propagation du virus au sein des établissements scolaires et donc dans les familles.

J'ai remarqué dans ma classe de CE2, que le masque Batman du petit Kilian s'était retrouvé sur le nez de Mathéo au cours de la dictée du lundi matin. Mathéo, lui, portait le masque pokémon vu quelques instants plus tôt sur le nez de Lucas.

Cindy, quant à elle, mâchouillait son masque comme tous les jours.

Timéo, lui, a trouvé une fonction plus ludique à ce masque, les élastiques permettant la projection de boulettes de papier imbibées de gel hydroalcoolique sur la tête d'Enzo assis au premier rang.

Ceci dit, rassurez-vous, les 175 élèves de l'école se lavent bien les mains dix fois par jours en utilisant les deux seuls lavabos de l'établissement mais seulement quand du savon est disponible !

Le protocole sanitaire établi par des éminences grises nous apprend ceci : le Covid-19 peut être transmis aussi à l'extérieur, dans la cour de récréation, là où les enfants passent leur temps à courir les uns derrière les autres.

Le port du masque est donc obligatoire.

Toutefois ce virus si étrange ne se propage pas au cours d'une séance de sport en salle où les enfants courent également comme pendant la récréation, mais dans un lieu clos.

Là, le port du masque n'est plus nécessaire. Enigmatique, non ?

Le Ministère de l'Education Nationale a donc répondu à la recommandation d'isolement du Conseil scientifique par la création de ce dispositif permettant le confinement des élèves à leur domicile durant les huit jours qui précèdent le réveillon de Noël.

Enseignants, parents d'élèves, opinion publique étant dubitatifs face à cette mesure, peut-être faut-il aller chercher la raison de cette décision au-delà du problème de la sécurité sanitaire.

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...
N'étant sûr de rien, n'est-il pas préférable pour le gouvernement d'anticiper pour une fois les choses et donc de protéger au maximum le peu d'électeurs restant favorables au Président de République.

Eh oui, à part le troisième âge, qui d'autre pourrait voter E. Macron en 2022 ?



Clotilde Mienville
Adhérente de Notre France,
fidèle rédactrice de la LFP

Chère Clotilde, quel délice de vous lire, vous savez traiter d'un sujet particulièrement sérieux et le rendre non seulement digeste, mais savoureux.

Un bémol toute de fois pour votre conclusion taquine.
66 ans, est-ce le troisième âge ?

Car lorsque je confectionne cette lettre chaque mois, j'ai encore l'impression de participer au très célèbre « globule loquidien », si connu et réclamé par mes camarades collégiens d'alors.

PS : Macron n'est et n'a jamais été ma tasse de thé et c'est entre autres pourquoi j'œuvre pour Notre France.

Bien amicalement
Pierrick

Coutumes et traditions de Noël dans le Nord de la France

En préambule, j'aimerais d'abord remettre les choses à leurs bonnes places.

Noël, c'est d'abord la fête de la chrétienté. Elle célèbre la naissance de Jésus de Nazareth au moment du solstice d'hiver.

Aujourd'hui, et bien que notre République, nous laisse libre de croire ou de ne pas croire, Noël est considéré par un très grand nombre d'entre nous, comme étant une fête majeure, une fête populaire et si son aspect purement religieux est parfois un peu trop oublié, peu de gens cependant omettraient de célébrer ce moment.

Combien même si l'aspect mercantile a peut-être pris le pas sur celui du religieux, notre tradition est toujours aussi vivace et chacun sait encore à quoi se rapporte la fête de Noël.

Mais remontons brièvement le temps. Noël est synonyme de l'Avent chez les Chrétiens. Cette période englobe les quatre dimanches précédant Noël et marque le début du calendrier liturgique, qu'il ne faut pas confondre avec le calendrier de l'Avent qui lui était destiné à faire patienter les enfants jusqu'à Noël, cette tradition remonte au XIXème siècle et provient de nos cousins les Germains.

Chacun a sa manière de fêter cette période et ceci se retrouve à travers des symboles affichées comme par exemple la couronne, le sapin, les décorations ou encore la crèche. Certains de ces symboles proviennent de vieilles croyances ancestrales, qui à l'occasion de ce moment hivernal célébraient l'espérance d'un renouveau de la vie, l'hiver étant la période mourante.

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...

Certains aujourd'hui voudraient que Noël, ne soit plus que païen, ainsi certains Maires de France au nom d'une pseudo Laïcité, par clientélisme, refusent de placer le célèbre sapin au centre de la place du village. Idiotie parfaite quand on connaît son origine et dont la symbolique n'est pas, et c'est le moindre que l'on puisse dire, des plus religieuses.

Fermons la parenthèse et venons-en au sujet : le Noël dans le Nord de la France

Nul besoin de vous dire que notre région est chargée de coutumes, de traditions et de symboles et pour Noël nous avons bien entendu nos propres habitudes, nos propres spécificités.

Ainsi par exemple avons-nous **la fête des allumoirs**. Celle-ci est célébrée dans les villes textiles du Nord de la France.

Héritière des fêtes liées aux équinoxes, elle marque le retour des soirées où, au XIXe siècle, le travail des tisserands s'effectuait à la lumière de la lampe.

Cette fête populaire est une héritière des festivités des lumières, rites païens destiné à chasser l'hiver (la mort) pour retrouver la vie (le printemps)

Cette fête est toujours bien vivante dans les villes de Roubaix, Tourcoing, Wattrelos, mais également à Lys-lez-Lannoy, Halluin, Neuville en Ferrain et à Mouscron, en Belgique. Les lanternes vénitiennes ont remplacé betteraves et citrouilles et les enfants, influencés par la fête d'Halloween, se promènent déguisés et accompagnés par des adultes.



Fête des allumoirs à Roubaix

Nous avons également dans le Boulonnais, **les « guénels » ou les lanternes grimaçantes**.

C'est une fête typique du Nord-Pas-de-Calais, et celles-ci se déroulent la semaine avant Noël en fonction des années et des communes.

La tradition boulonnaise des guénels doit son origine à la légende locale du « Petit Pierre » : ce petit garçon, issu d'une famille très pauvre et qui ne voulait pas passer un Noël sans nourriture, avait défié les dangers de la nuit noire, simplement muni d'une lanterne taillée dans une betterave, pour aller mendier au château du seigneur local.



Les guénels

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...
Parlons un peu de nos traditions culinaires et réveillons nos papilles

La coquille de Noël (ou cougnou) est une brioche enrichie que l'on déguste durant la période de Noël.

Cette coquille trouve ses origines dans la tradition flamande, qui, de par sa forme, symbolisait un bébé emmailloté représentant ainsi la présence de l'enfant Jésus dans chaque foyer.

Même si certains historiens affirment que cette tradition n'est pas directement liée à Noël comme l'atteste un document retrouvé du XVI^{ème} siècle et datant de 1579 : « **on jeta du haut du beffroy de Lille des petits gâteaux en forme de coquille au peuple en septembre** », à titre personnel et pour conserver la magie de Noël je me contenterai de rester à notre tradition plus contemporaine.

Appelée aussi "pain de Jésus", on peut aussi retrouver la "coquille de Noël" sous d'autres appellations plus locales, comme : la "quéniolle" à Valenciennes, la "volaeren" à Dunkerque ou "coquille" dans les Flandres françaises, "fisquemalles" à Tournai, "cougnol(l)e", "cugnole" ou "cognolle" dans le Hainaut belge, "cougnou" dans les provinces de Namur et de Liège ou encore "bonhomme" en liégeois.

Pour l'anecdote, cette coquille est même évoquée dans les paroles de la très célèbre chanson du « **P'tit Quiquin** » :

"Alors serr'tes yeux, dors, min bonhomme
J'vas dire eun'prière à p'tit Jésus...
...Pour qu'y t'apporte eunn'coquille
Avec du chirop d'tin minton..."



La coquille de Noël

Si vous vous sentez l'âme pâtissière, de très nombreuses recettes sont disponibles sur internet, mais le mieux c'est encore de venir la déguster chez nous, elle n'en sera que meilleure accompagnée de l'accent ch'ti ou flamand.

Quant aux bûches si elles se consomment de moins en moins dans nos cheminées elles sont néanmoins bien présentes dans nos assiettes le soir du réveillon.

Parler de Noël dans le nord sans parler de bière pourrait s'apparenter à une insulte.

Ainsi avons-nous notre tradition en la matière avec notre désormais célèbre bière de Noël (à consommer avec modération)

Elle correspond à une véritable tradition.

En effet, les brasseurs d'antan, à l'entrée de l'hiver, disposaient de tous les atouts nécessaires pour fabriquer une bonne bière : matières premières fraîches, temps froid.

Ils pouvaient ainsi brasser une bière d'exception, en principe ambrée et plus forte et servie pour Noël.

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...

Certaines brasseries perpétuent encore cette tradition de bière de Noël comme par exemple la micro-brasserie Hub de Roubaix qui propose sa bière caféinée : la Papua Nowel de Roubaix, ou encore la plus connue de la brasserie Cambier avec Mongy de Noël de Croix.

Comment parler de nos gourmandises de Noël sans évoquer nos délicieuses gaufres.

La référence en la matière étant celles réalisées par la maison Meert à Lille, et qui mieux qu'elle peu le mieux symboliser nos traditions, puisqu'elle a été fondée en 1677 !

D'ailleurs le Général de Gaulle, natif de Lille, connaissait cette bonne adresse et en fin gourmet qu'il était se faisait livrer ces délicieuses gourmandises à l'Elysée.



Gaufres Meert

En conclusion

Il n'est jamais facile de tout dire dans un texte, mais j'espère avoir suscité votre curiosité et votre intérêt à venir nous rendre visite dans nos provinces du Nord, le climat y peut être un peu plus froid qu'ailleurs, mais nous avons un cœur si chaleureux qui sera là pour vous réchauffer.

Permettez-moi de vous souhaiter un très bon Noël et plus généralement d'excellentes fêtes de fin d'année malgré la période difficile que nous subissons

Maël Camerlynck

Délégué Notre France de Roubaix

Merci Maël de nous avoir donné goût de franchir la mythique barrière qu'est la Loire pour venir vous rendre visite dans ces Hauts de France.

Bien curieuse appellation d'ailleurs, puisque Brel lui-même dénommait cette vaste région qui ne se limite pas à nos seules frontières comme étant « le plat pays » !

Je me joindrai à vous pour souhaiter à tous nos concitoyens, un très joyeux Noël et de bonnes fêtes de fin d'année en espérant que 2021 efface au plus vite les erreurs commises cette triste année.

PB

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Nous ne pouvons plus accueillir toute la misère du monde parce que nous n'en avons pas les moyens, ni tous les réfugiés victimes de toutes les guerres et de toutes les oppressions du monde. Nous ne pouvons pas imposer au monde entier notre conception des droits de l'homme, ni en faire une religion. Mais, Marie-Hélène Moulinier nous rappelle que pour autant en cette période de Noël nous devons rester fidèles aux racines spirituelles et morales de notre civilisation

L'Esprit, l'Esprit de Noël,

Alors quoi ? Au nom de l'Esprit de Noël, nous n'aurions plus l'Esprit le reste de l'année ?

Au nom de l'Esprit de Noël, nous n'aurions l'Esprit que pour une nationalité plutôt qu'une autre ? Une orientation sexuelle (quelle qu'elle soit) plutôt qu'une autre ? Un handicap (et je pense à la petite Anne De Gaulle et tous les autres) ? Une origine ? Un état de santé ? Un grand âge, ou un jeune âge ? Sont-ils si dérangement que nous n'osions même pas un regard, une considération, un peu de compassion ?

Bien sûr, il y a l'actualité, le djihadisme, la compétition politique, le bien penser, la pensée unique, le sacrifice pour les autres (toujours !), qui nous pousse au repli sur soi : Et puis le cas de conscience tel que nous le décrit si bien Henri Guaino.

Et que voyons-nous tous les jours ?

Des sans-logis couchés sur les grilles de métro par tous les temps. Et je pense à cette femme avec son petit enfant enveloppée de la tête aux pieds d'un voile turquoise (on ne voit que cela sur le bitume !), dormants par un touffeur d'été insupportable, sur un carton lui-même posé sur une grille au pied d'un arbre boulevard Saint Germain. Nous sommes devant un porche rutilant de ses laitons bien astiqués entre deux terrasses tintant du bruit des glaçons dans les verres.

Et au milieu de la scène l'indifférence. Ce n'est même pas le mépris. **L'indifférence, c'est la négation de la dignité humaine.** Et là, nous sommes en plein dedans.

Et puis, en plein conflit syrien, un reportage nous montre une petite fille ramassant un à un des grains de riz dispersés sur le sol. Son père a disparu. Sa mère est morte. On lui a volé ses bons d'alimentation ! Elle et son frère n'ont plus rien à manger et elle dit « mais que fait l'ONU ? »

C'est la guerre et on leur reproche de vouloir partir ? Partir pour où ? Sans aide ? Avec n'importe qui ?

Au risque de tomber aux mains de passeurs, du proxénétisme d'enfants ? La nausée me vient.

Et aujourd'hui qui se souvient de ces enfants ? Nous sommes tellement soulagés de les oublier ! Ils n'existent plus puisque l'on n'en parle pas !

Alors **si l'Esprit de Noël porte le combat pour la dignité humaine**, souvenons-nous de ce que disaient nos pères, nos grands-parents, nos pères fondateurs dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. : Le PREAMBULE

« Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde. »

Pas d'Esprit de Noël sans universalité.

Si nous ne pouvons tous les accueillir dans la dignité sur notre sol, alors travaillons à ce qui peut être fait dans les pays de départ au nom de toutes ces valeurs universelles, dans une vision de coopération positive qui n'a rien à voir avec le colonialisme, la volonté d'exploiter ou d'asservir ou le larmoiement stérile, ou la commisération bien-pensante sans capacité d'imagination.

Sans l'Esprit de Noël, sans l'Esprit Universel, nous nous enfermons dans le sentiment d'impuissance, l'incapacité d'imaginer, l'autocensure de la pensée, la peur d'être solidaire avec l'autre qui nous ressemble tant au-delà de son altérité.

Si nous avons l'Esprit de Noël en tout temps, en tous lieux, nous nous regardons les uns les autres avec la même considération universelle.

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...

Et nous devenons attentifs, imaginatifs les uns aux autres ;

Et l'Espoir renaît.

Et les associations spécialisées travaillent sur les syndromes post-traumatiques des enfants de la guerre.

Et nous voyons les musulmans de MOSSOUL inviter les Chrétiens d'Orient à revenir dans leur basilique martyrisée.

Et l'Espoir renaît.

Et une amie musulmane soufie, émérite scientifique, m'envoie la traduction de la chanson mythique de Fayrouz, diva libanaise chrétienne :

« ô Jérusalem

O fleur des cités

Pour toi cité de la prière, je prie...

... L'enfant est dans la grotte avec sa mère Marie,

Deux visages qui pleurent

Pour ceux qui s'ont exilés

Pour des enfants sans abri

Deux visages qui pleurent et moi, je prie »

Lorsque l'humanité se regarde, se considère dans toutes ses composantes, toute sa richesse,

Et l'Espoir renaît.

Et voici le Pacte du Prophète Mohammed envers une délégation de moines de Sainte Catherine du Sinaï en 628 : Extraits... « Ceci est un message de Muhammed constituant une Alliance avec ceux dont la religion est le Christianisme,

Que nous soyons proches ou éloignés, nous sommes avec eux ...

...En vérité, les chrétiens sont mes alliés et sont assurés de mon soutien contre tout ce qui les indispose....

... Leurs églises sont sous la protection des musulmans...

Nul musulman ne doit violer cette Alliance jusqu'au Jour du Jugement Dernier »

Alors l'Espoir renaît...

Si cette considération humaine des uns vis-à-vis des autres s'étend sur toute la terre alors l'Esprit de Noël est là **Et l'Espoir renaît.**

Pour le retour de la dignité humaine. (Et qui mieux qu'Henri Guaino pour porter cela ?)

Marie Hélène Moulinier

Merci Madame de nous avoir rappelé la dimension œcuménique de Noël.

PB

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois



Martial Sciolla

pour que chaque citoyen puisse vivre dignement et croire à un avenir meilleur pour ses enfants plutôt qu'un égalitarisme dangereux qui annihile la volonté et le talent de tous.

Les mois qui arrivent seront déterminants. Cet avenir nous appartient. C'est à chacun de nous de prendre conscience qu'il peut jouer un rôle dans cette aventure. Qu'il a le devoir d'en prendre sa part comme tant d'autres l'ont fait avant nous, en nous transmettant un monde meilleur que le leur.

Tous ensemble, je sais que mon espérance sera plus forte que ma peine.

Martial Sciolla

Président de Notre France

En cette période de Noël, de nouvelle année qui se profile, dans des circonstances si particulières et difficiles, je ressens deux sentiments contradictoires.

La peine de voir notre Nation totalement divisée, fracturée. Les circonstances et des politiciens préoccupés davantage par leurs ambitions personnelles que par la grandeur de la France ont créé un monde du tous contre tous qui met notre communauté nationale en danger. Cependant, de cette crainte naît une magnifique espérance, qui grandit chaque jour, grâce à vous tous qui êtes plus nombreux chaque jour, celle que le peuple de France saura se ressaisir, comme il a su le faire à chaque fois que notre pays était en danger, pour reconstruire une société ou l'autorité, garante de la paix, remplacera l'autoritarisme ; pour préserver la communauté nationale plutôt que la juxtaposition des communautés ;

Hommage à Gérard Maza

Je ne peux refermer cette lettre du franc-parler sans rendre hommage à notre ami et compagnon qui a tant œuvré pour que Notre France soit ce quelle est aujourd'hui, Gérard Maza, délégué régional d'Occitanie.

Gérard avait entre autres cette qualité de toujours « parler franc ».

Ton accent, ta franchise, ta fidélité vont nous manquer !

*Pierrick Bavouzet
Secrétaire général de Notre France*



Gérard Maza

Martial Sciolla

Président de Notre France

C'est avec une immense tristesse que nous rendons un hommage à l'un de nos Compagnons, décédé pour ces fêtes de Noël, Gérard Maza.

Gérard était fait du bois de ces hommes qui ont l'amour de la France chevillé au corps, la préoccupation de l'intérêt général et une immense soif de justice.

Humble dans ses attitudes, il ne ménageait jamais ses efforts pour aider son prochain, il travaillait d'arrache-pied pour faire avancer nos idées car il avait l'espérance d'une France flamboyante et d'un avenir meilleur pour les Français.

Au-delà de mon Compagnon, délégué régional Occitanie, c'est mon ami Gérard que je pleure avec le sentiment de ne pas avoir suffisamment passé de temps avec lui.

Repose en paix Gérard, nous poursuivrons, notre combat, ton combat avec force et détermination. Tu resteras à jamais dans notre mémoire et nos cœurs.

Je suis juste de l'autre côté du chemin

*La mort n'est rien,
Je suis seulement passé, dans la pièce à côté.
Je suis moi. Vous êtes vous.
Ce que j'étais pour vous, je le suis toujours.*

*Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné,
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.
N'employez pas un ton différent, ne prenez pas un air solennel ou triste.
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.
Priez, souriez, pensez à moi, priez pour moi.*

*Que mon nom soit prononcé à la maison
Comme il l'a toujours été,
Sans emphase d'aucune sorte,
Sans une trace d'ombre.*

*La vie signifie tout ce qu'elle a toujours été.
Le fil n'est pas coupé.
Pourquoi serais-je hors de vos pensées,
Simplement parce que je suis hors de votre vue ?
Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.*

Vous voyez, tout est bien.

Jacques Prévert